40 ans ou 60 ans ?

Qui pourrait le dire ?

Une mine superbe ! Un visage rayonnant ! Où puise-t-il cette santé débordante et cet optimisme inébranlable ? Ne cherchez pas ! Une **SUZE** deux fois par jour lui apporte santé et belle humeur.

La **SUZE** à base de gentiane est le tonique le plus efficace contre l'anémie, elle possède toutes les qualités nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme et donne à tous un regain de jeunesse et de vitalité.

SUZE

AU CASSIS, AU CITRON OU NATURE, LA **SUZE** EST UN GAGE DE LONGUE VIE ET DE BONNE SANTÉ.

APÉRITIF A LA GENTIANE - L'AMIE DE L'ESTOMAC

Soignez les Ulcères avec un Remède Moderne

Cette Fameuse Découverte d'un Docteur ne Coûte que Frs : 9.50

VEGEBOM du Dr Miot, ce nouveau remède scientifique qui a obtenu un succès étonnant dans les hôpitaux, cicatrise rapidement les ulcères et les plaies anciennes même quand on a perdu tout espoir de s'en débarrasser.

Mlle Arnaud, de Rouen, nous écrit :

« J'avais un vieil ulcère de 9 centimètres carrés sur ma cheville, rebelle à tout traitement. C'était un tourment continuel, jusqu'au jour où mon docteur me conseilla l'emploi de VEGEBOM du Dr Miot. J'obtins un soulagement immédiat et quatre jours après l'ulcère disparaissait. »

Procurez-vous une boîte dans les pharmacies. Seul produit de ce genre, VEGEBOM du Dr Miot contient les éléments les plus adoucissants et les plus curatifs connus de la science — des plantes médicinales et des huiles précieuses si merveilleusement efficaces qu'une première application arrête toute douleur, démangeaison et brûlure, même les plus rebelles. En quelques jours l'inflammation cesse et la peau retrouve sa santé. L'usage de VEGEBOM du Dr Miot est aussi agréable qu'efficace.

Ne soyez pas dupe !

Il n'y a pas en FRANCE que 8 ou 10 grandes marques de T. S. F. sous le contrôle des TRUSTS étrangers qui peuvent vous donner la garantie à laquelle vous avez droit

LE PASSÉ

BRUNET

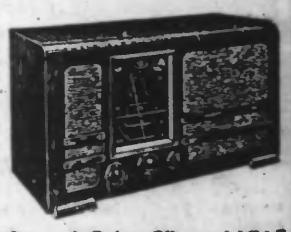
MAISON FONDÉE en 1908

est pour vous une garantie 100 0/0

Les modèles de la saison 1938-1939

1.350 à 2.250 fr.

sont visibles et peuvent être écoutés chez :



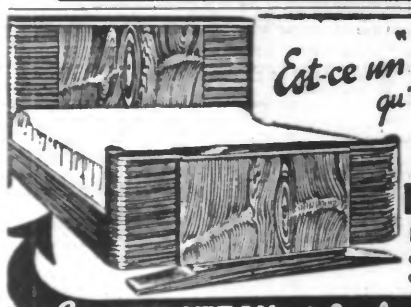
Le NORD ÉLECTRIQUE 6, rue du Palais Rihour, à LILLE

Catalogues franco sur demande. - Agents revendeurs demandés.

Réponse à la question posée en deuxième page

Le papier à lettres professionnel

Le pape emploierait pour sa correspondance du papier bulle ; les Bonapartistes, du papier grand aigle ; les monarques, du papier couronne ; les religieux, du papier Jésus ; les marchands de vins, du papier raisin ; les danseurs, du papier quadrillé ; les Esquimaux, du papier glacé ; les grincheux, du papier chagriné ; les coléreux, du papier d'emballage ; les débiteurs, du papier réglé ; les jardiniers, du papier vergé, et les fous, du papier timbré.



Est-ce un "bâteau" qu'on vous monte ? non !

c'est un **LIT-BATEAU**

Entièrement métallique avec longs-pans cachant complètement le sommier

Le LIT-BATEAU est le plus "COSTAUD"

il a l'esthétique du bois la solidité du fer

Clabaut

Avec ce lit HORS-CLASSE, PAS DE SOMMIER VULGAIRE, mais UN BON SOMMIER DOUBLE MAILLE RENFORCÉ, double cadre à 24 ressorts extra (ne pas confondre avec le sommier ordinaire 12 ressorts de nos lits complets réclame). UN MATELAS GONFLANT laisage supérieur, toile rayée. UN TRAVERSIN ASSORTI. DEUX OREILLERS GONFLANTS. DEUX TAIES A VOLANT. DEUX DRAPS AVEC JOURS. UNE GRANDE CARPETTE 130 × 180. UNE DESCENTE DE LIT 70 × 140. UNE PRIME SURPRISE et en plus UNE JOLIE TABLE DE NUIT mé. tallique. La tout en 135 de largeur (pour deux personnes)..... **595** **650**

LE MEME LIT COMPLET EN 140 DE LARGEUR.....

Nous livrons séparément le lit ou le sommier seul.

— DEMANDEZ NOS PRIX —

Description du LIT BATEAU : Lit extra entièrement métallique, décors faux bois soignés ; teinte noyer ou palissandre, au choix, traverses de renforcement, longs pans cachant le sommier.

Achetez un Lit MODERNE, de forme MODERNE

Transport gratuit à domicile dans un rayon de 150 Km. de Lille
Paiement à la réception des marchandises

Ets TRÉDEZ - GUELTON
308, Av. de Dunkerque (angle rue Bernard)
LAMBERSART-lez-Lille. Télé : 94

IVROGNERIE

guérie rapidement et discrètement par la POUDRE NARGEL. Toutes pharmacies, 10 fr. la boîte. Notice gratuite Laboratoire NARGEL à Noux-les-Mines (P.-de-C.)

MALADIES des VOIES URINAIRES

Blennorragie, Syphilis, Peau. Trait. par Médecin spécialiste Valenciennes, 11, av. du Commerce. Merc. 9 à 3 h. ; dim. 9 à 12 h. Douai, 2, r. du Onze-Novembre. t. les jours sauf merc. et dim. 90.108

PHONOS, DISQUES

CHOIX INCOMPARABLE : « GRAMO », « PATHÉ », etc.
— Cinq Studios pour l'écoute des disques —
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Blanche-Neige, Charles Trenet, Germaine Sablon, etc.

Maison COUPLEUX

53, rue Roquermelec, 53
(Coin rue des Poissonceaux)
LILLE — Téléphone 274.36 — LILLE

NOUS OFFRONS

Ce joli coucou en bois brut ciré, avec ornements sculptés à la main, mouvement sonnant aux heures, 1/2 heures et 1/4 d'heures, ou prix spécial, pour nos lecteurs de.... **39 f.**

Modèle supérieur avec grande façade, mouvement Westminster garanti 5 ans, d'une valeur réelle de 60 fr., au prix exceptionnel de..... **49 f.**

EN OUTRE, *pour toute commande du modèle supérieur, nous envoyons gratuitement une jolie montre de poche, mouvement irréprochable, vendue 20 fr. chez tous les horlogers-bijoutiers.*

Les commandes sont payables après réception et complète satisfaction.

Joignez cette annonce à votre commande, et envoyez le tout aujourd'hui même aux ETABLISSEMENTS

"WESTMINSTER"
Rayon des Coucous
51, R. du Rocher PARIS
908

Pour les Étrennes
PARIS-CHAUSSURES

18, rue de Béthune, 18
34, rue d'Esquermes, 34 LILLE

10 0/0 de ristourne sur les prix affichés profitez-en

LE PLUS BEAU CHOIX DE NOUVEAUTÉS POUR HOMMES et DAMES AUX PLUS BAS PRIX

Le plus grand choix D'ACCORDÉONS **ORGANOLA**
2-3-4 rangées et touches Piano
chez Jules BRALERET
Boulevard Gambetta
MARLES-LES-MINES - Tél. 9
— TOUS INSTRUMENTS —
Facilités — Leçons gratuites — Echange.
Ecrivez-nous, ou venez à Marles-les-Mines, vous gagnez largement votre voyage.

Pour MAIGRIR ...sans danger une infusion de Tisane de Touraine chaque soir est un moyen infaillible qui supprime en même temps la constipation habituelle. Faites un essai. Boîte 4 fr. 50 Porte 5 fr. Toutes pharmacies et PHARMACIE PRINCIPALE - TOURS

CRÉATION d'une ECOLE d'ACCORDÉONS

DIRECTION : ANDRÉ LIPS, professeur breveté
ATTENTION nous offrons gratuitement L'ACCORDÉON
Renseignem. : DE RUYCK, 128, Grande-Rue, ROUBAIX

Fabrique de Meubles
VEND AUX PRIX D'USINE
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER
GARDE-ROBES, COSYS, BUFFETS, SIÈGES
427, AV. DE DUNKERQUE, LOMME-LEZ-LILLE (Car 1)

ELIXIR DUPEYROUX !!!
SAUVEUR du POUMON !

MALADES du POUMON : BRONCHITEUX, PLEURÉTIQUES, ASTHMATIQUES, demandez aux LABORATOIRES du Dr DUPEYROUX, 3, rue du Dr Lancereaux, Paris, un Echantillon GRATUIT D'ELIXIR DUPEYROUX avec méthode de traitement (Joindre enveloppe timbrée et ce recommander de ce Journal). Dans toutes les bonnes pharmacies, on trouve l'ELIXIR DUPEYROUX, ce SAUVEUR DU POUMON, auquel tant de millions de malades désespérés doivent le retour à la santé.

Chaudières Revisées

verticales Field et à bouilleurs semi-tubulaires. Foyers intérieurs multitubulaires. Tous accessoires, grilles. Chaudières sur roues pour dépannage. Tout matériel industriel. Vente. Location. Achat. C. M. I. N. 48, Av. de Bouillers, Lambersart-Lille. Téléph. : Lille 28.251 | Lambersart 25. 96465

Contentieux des Halles

91, r. Solférino, LILLE. T. 26886
Gilbert DELACHAPELLE
Licencié en Droit
Tous conseils juridiques, civils, commerciaux, fiscaux ; loyers ; recouvrement de créances ; liquidation amiable.
Consultation : 15 fr.
77.533

QUEUES DE MINES

rebutées, suis vendeur de 2 wagons, bons prix. Ecr. N.B. R.S. au Réveil. 96.461

PLANTS DE POMMES DE TERRE

1er lot du Nord. Hâtives 125 fr. les 100 kgs ; Dikke, Mulzen, Industrie, Ackersegem, 90 fr. ; Alphe 80 fr. COUSSEMAEKER, 23, rue Tripoli, 20 Croix Nord). Catal. gratuit.

Trib la Montre des gens économes épris de qualité
Demandez-la directement aux Ets F. TRIBAUDEAU BESANÇON
Montres Bijoux Réveils Pendules Orfèvrerie
GRATIS ET FRANCO TARIF ILLUSTRÉ
Un choix unique de 3.000 modèles

Vos Lunettes
vous donneront toute satisfaction si vous adressant chez l'opticien
BONVALOT
LILLE, 78, Rue Esquermoise
(Au Nègre) (près la rue Bonne)

INSTITUT ELECTRO-MÉDICAL
50 Rue des Ponts-de-Comines, LILLE 50
(près Gare et Place des Reignaux)
Tous les jours, de 3 à 20 h. — (Dimanche jusque midi)
RADIOGRAPHIE - RADIOTHÉRAPIE - RADIUM
TUMEURS - CANCERS - FIBROMES
MALADIES DU SANG - PEAU
SYPHILIS, nouveaux traitements
VOIES URINAIRES
TRAITEMENT absolument nouveau de la BLENNORRAGIE AIGUE et de la PROSTATITE

TRANSPORTEURS - MÉCANICIENS - GARAGISTES
Pour toutes vos pièces de MOTEUR A HUILE LOURDE adressez-vous aux
MAGASINS LILLOIS DE PIÈCES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES AUTOMOBILE
SPÉCIALISTE DE PIÈCES ADAPTABLES NON D'ORIGINE AU MOTEUR **C. L. M.**
112-114, Boulevard de la Liberté, à LILLE
TÉLÉPHONES 222.09 et 222.18

POUR "SURCLASSER" LE

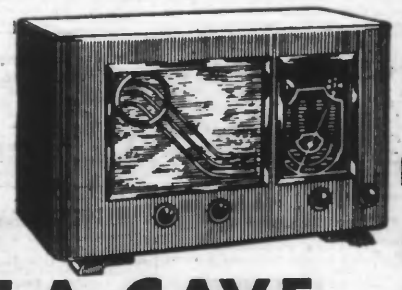
MADDY 39

rien à faire !

Je vous demande **cinq minutes d'audition seulement**, chez moi, ou chez vous (sans aucune obligation d'achat naturellement) pour que vous disiez : **MADDY 39 est nettement au-dessus de la moyenne.**

Je vous dis maintenant : **Il n'est pas au-dessus de vos moyens. Il vaut son prix et ne peut être comparé qu'aux postes vendus 500 francs plus cher.** Vous bénéficiez chez moi d'un SERVICE d'entretien **unique**, et, si vous le voulez, de conditions de paiement échelonnées. Pourquoi tout cela ?
Parce que depuis 50 ans ma devise est et restera toujours : SERVIR...
BIEN SERVIR.

Oscar Desenfants



MADDY 39 1485 fr.

MAGASINS DE **LA CAVE** - CAMBRAI
Téléphone : 322 - 323 - 324
106, Rue Nationale LILLE Tél. 224.04
FONDÉE EN 1887
15 bis, Rue de Paris VALENCIENNES Tél. 247.9

la jeune fille comment il avait retrouvé sa trace.

Yvonne restait médusée.

— C'est ma mère qui a intercepté mes lettres, déclara-t-elle.

« Aussi bien j'aurais dû m'en douter... car c'est elle qui, les deux fois, a tenu à mettre elle-même mes lettres à la poste.

« Ah ! Marcel que de pièges, que de félonies autour de moi !

En disant ces mots, Yvonne s'était laissée tomber sur un siège en sanglotant.

— Ma chérie... ma petite chérie... ne vous faites pas tant de peine.

« Puisque grâce à Dieu, nous voici réunis, plus rien ne peut nous séparer maintenant.

Martine, que les jeunes gens avaient trouvée assoupie en entrant chez elle, s'était réveillée depuis un instant déjà.

Elle n'avait pas perdu un mot de la conversation des deux fiancés.

Sans bien démêler le sens exact de ce qu'ils disaient, elle parvint, pourtant à comprendre qu'Yvonne et Marcel s'aimaient.

Et quand elle entendit la jeune fille sangloter, elle se sentit tout émue.

— Elle aussi est malheureuse, se dit-elle...

« Il faut que je sache le fin mot de toute cette histoire... car je ne veux pas qu'elle pleure ainsi.

Aussi quand, quelques instants après, Yvonne étant retournée chez ses parents, Marcel s'apprêta à regagner Toulon avec le docteur Gilbert, la vieille Martine, l'arrêtant d'un geste, lui dit :

— Monsieur Marcel... je suis bien vieille, mais tout de même j'y vois encore clair...

— Que voulez-vous dire, Martine ? interrogea le jeune homme.

— Alors, comme ça... vous aimez Mlle Yvonne ?...

— Moi ?

— Oui, oui... vous... je ne dormais pas tout à l'heure... je vous ai entendu... je vous ai vu consoler votre amoureuse...

— Vous rêvez, Martine... et vous aurez cru...

— Pas besoin de vous cacher et de chercher à me faire des menteries.

« Vous aimez la petite... elle vous aime ...et sa mère ne veut pas vous la donner.

« Eh bien ! moi, je vous dis qu'elle vous la donnera...

« Car je suis sûre que vous êtes un brave homme et que notre petite demoiselle sera heureuse avec vous... aussi, avant de m'en aller, je veux faire votre bonheur à tous les deux...

« Tant pis pour Guy, s'il a été injuste avec moi... s'il m'a mise à la porte comme un chien, moi qui me serais fait couper en petits morceaux pour lui... tant pis si je me venge de lui et de sa femme, puisque du même coup je fais votre bonheur... car lorsque vous leur aurez répété ce que je vais vous dire, ils n'auront plus rien à vous refuser...

« Avec ce secret-là vous ferez d'eux tout ce que vous voudrez.

— Parlez, Martine... dites-moi ce dont il s'agit, insista Marcel, très intrigué.

— Eh bien ! voilà !

« Vous irez trouver le comte de Coulanges et sa femme.

« Vous leur direz ceci : « La vieille Martine a parlé... le secret que Renault s'était juré d'emporter avec lui dans la tombe, il l'a révélé à sa femme avant de mourir... La comtesse Huguette ne s'est pas suicidée... c'est vous, Guy, qui l'avez tuée !... c'est vous qui l'avez précipitée dans la mer ».

— Que dites-vous, Martine... êtes-vous certaine de ce que vous avancez.

— Tout cela est l'exacte vérité.

« Renault me l'a juré sur le crucifix... et je vous assure qu'au moment où il m'a fait cette confidence — c'était deux jours avant sa mort — il ne délirait pas.

« Voici toute l'histoire :

« Le soir de la mort de la petite comtesse, il était dans le jardin en train de poser des pièges quand Guy est entré par une porte dérobée qui ne sert jamais.

« Casimir l'a vu entrer chez lui, il l'a vu ressortir avec la comtesse Huguette... enfin, il l'a vu repartir comme un fou vers Toulon, où, son forfait accompli, il allait retrouver sa maîtresse... et oublier dans ses bras abjects l'horreur de son acte.

— Mais... questionna Marcel pourquoi Renault n'a-t-il pas parlé... pourquoi n'a-t-il pas tout dévoilé à la justice ?

— A cause de moi, mon bon monsieur.

« J'aimais Guy comme mon fils... Renault le savait. Je serais morte de honte et de chagrin s'il avait fallu que je le croie une criminel.

« Mais maintenant c'est bien fini... il m'a fait trop souffrir... je ne l'aime plus, je le hais au contraire, comme je hais son horrible femme.

« Faites donc ce que vous voudrez de toutes ces révélations...

« Que la bonne petite Yvonne soit heureuse... c'est mon dernier souhait !

Le lendemain matin, dès sept heures, Marcel se présentait chez Guy de Coulanges.

Il n'avait pu, en effet, retarder plus longtemps l'entrevue inévitable qu'il devait avoir avec le comte de Coulanges. Après les révélations que lui avait faites la vieille jardinière, il était résolu à agir au plus tôt.

Sa conscience lui refusait de laisser ce crime impuni... et d'autre part, il ne voulait pas que les innocents payassent pour les coupables.

Félix Berthier, en effet, ne résisterait pas à l'émotion que provoquerait chez lui toute la révélation de l'infamie de Francine. Et ce serait pour le malheureux homme le coup d'émotion final, auquel sa raison ne résisterait pas.

Puis, Marcel aimait Yvonne d'un amour infini, il voulait que bientôt elle fût sa femme, sa chère compagne honorée de tous... il ne fallait pas que le crime de l'homme qui, aux yeux de la loi, était son père, rejaillit sur elle.

A lui seul incombait donc le rôle de justicier, puisque le hasard providentiel l'avait mis sur le chemin des innocents pour qu'il eût à les défendre...

— Je désirerais parler à M. le comte de Coulanges pour une affaire urgente et confidentielle, dit-il à la domestique qui était venue lui ouvrir.

La remplaçante de Martine, après avoir introduit Marcel dans le salon du comte, courut prévenir celui-ci.

— Ce monsieur ne vous a pas donné son nom ? interrogea Guy.

— Non, monsieur le comte, mais si monsieur le comte le désire, je puis...

— Non, c'est bien, allez dire à ce visiteur que je descends dans un instant...

Dix minutes après cet entretien, Guy de Coulanges entrait dans le salon.

— A qui ai-je l'honneur de parler, dit-il en se redressant un peu et avec dans la voix cet accent de morgue et d'insolence dont il n'aurait pu se départir.

— Monsieur, répondit Marcel, mon nom ne vous dirait rien... car je vous suis totalement étranger.

— Alors... Monsieur, que désirez-vous ? reprit le comte, croyant voir en son interlocuteur quelque représentant d'affaires qui, sachant son arrivée dans la région, venait lui faire ses offres de service...

Après un instant d'hésitation, Marcel répondit :

« Ma présence chez vous est motivée par une cause tellement pénible, tellement douloureuse qu'au moment de vous la faire connaître, je ne sais plus si je vais m'en sentir la force.

Pâle et défait, Guy de Coulanges écoutait sans répondre.

Quel était ce jeune homme ?

Quelle mission venait-il remplir, si atroce que, sans quelle lui fût encore révélée, il se sentait épouvanté.

Alors, Marcel s'armant de tout son courage répondit :

— Monsieur le comte... j'ai des preuves certaines de l'acte épouvantable commis par vous à l'instigation de votre maîtresse Francine, il y a douze années !

A peine Marcel avait-il prononcé ces paroles que Guy de Coulanges, fou de rage, se précipitait vers lui...

— Vous mentez, lui cria-t-il sautant à la gorge... vous mentez... personne ne sait rien... je suis innocent...

Mais Marcel se dégageant, reprenait avec calme :

— Ce seul geste de folie, monsieur, vous eût condamné à mes yeux, si j'avais eu besoin d'autres preuves... mais malheureusement pour vous... ma conviction est faite... Guy de Coulanges est un assassin...

— Assez, monsieur... assez, taisez-vous, haletait Guy, fou de peur et de colère.

— Je ne puis me taire, monsieur, car mon devoir me commande de parler, reprit avec force le jeune compositeur.

— Votre devoir... de quel devoir parlez-vous ? l'interrompit Guy...

« Allons, monsieur, tout cela me semble bel et bien, de votre part, un chantage organisé...

« Je me souviens maintenant... je vous reconnais, vous êtes l'aide du docteur Gilbert.

— Vous aurez soigné Martine avec lui... et cette vieille folle vous aura raconté je ne sais quelle histoire fantastique.

Mais, s'interrompant pour jeter tout à coup le masque, M. de Coulanges reprit :

— Et après tout puisque je vois que vous n'ignorez rien de la vérité, je ne veux pas pousser plus loin cette odieuse discussion. Vous avez certainement contre moi des armes précieuses et je ne me sens pas de force à lutter contre vous.

» Combien vous faut-il, monsieur, pour pouvoir vous jeter à la face les billets bleus qui doivent vous fermer la bouche.

» Allons, parlez, monsieur, que voulez-vous ?

Marcel, se plaçant devant Guy, des deux mains s'appuya aux épaules du comte.

— Guy de Coulanges, dit-il en plongeant son regard enfiévré dans celui du comte, Guy de Coulanges il faut que vous disparaissiez...

Le comte, en un sursaut, recula.

— Quoi, que dites-vous ? balbutia-t-il.

— Votre présence sur terre est une chose abominable, un défi à la justice, continua Marcel.

» Depuis longtemps déjà, vous auriez dû expier votre crime.

» Le destin, les hommes aveugles ne l'ont pas voulu.

» Mais maintenant, c'est fini !

» Il faut que justice soit faite...

Guy, livide, écoutait le jeune homme sans l'interrompre.

— Je puis, d'un mot, vous le savez, vous livrer aux juges, continua Marcel.

(A suivre)